

B E Y O Ğ L U

DIRECT.: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41892
REDACTION: Galata, Eski Banka Sokak, Sen Piyer Han 2 ci katj
Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER - SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Aşretendi Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur - Propriétaire : G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La convention de Montreux entre
en vigueur le 15 août
Les nouvelles conditions
pour le passage des navires
de guerre

Ankara, 5 A. A. — Communiqué
par le ministère des affaires étrangères :
Conformément au protocole annexe
à la convention concernant le régime
des Détroits signée à Montreux le 20
juillet 1936, le gouvernement de la
République turque devant appliquer
provisoirement, à partir du 15 août 1936,
le régime spécifié dans ladite convention,
vient de prescrire les dispositions
suivantes qui seront appliquées
provisoirement à dater du 15 août 1936 dans
le Détroit des Dardanelles, la mer de
Marmara et le Bosphore compris sous
la dénomination générale de «Détroits».

Les stations de signaux mises à l'usage
des bâtiments de guerre et des bâtiments
auxiliaires lors de la traversée
des Détroits :

1. — Les stations de signaux désignées
ci-après seront mises à la disposition
des bâtiments de guerre et des
bâtiments auxiliaires étrangers, lors
de leur passage dans les Détroits, pour
les communications qu'ils devront faire,
conformément à l'article 13 de la convention
concernant le régime des Détroits
signée à Montreux le 20 juillet 1936.

A l'entrée des Dardanelles : la
station de signaux de Seddülbahir — poste
de T. S. F. de Seddülbahir.

A l'entrée du Bosphore : la station
de signaux de la mer Noire — Poste de
T. S. F. de Büyükliman.

2. — Le commandant des bâtiments
de guerre et des bâtiments auxiliaires
étrangers devant passer par les Détroits,
communiquera, à 50 milles de
l'entrée des Détroits, par T. S. F., aux
dites stations, la composition exacte
de la force se trouvant sous ses ordres.

3. — Les bâtiments de guerre et les
bâtiments auxiliaires étrangers, lors
de leur passage dans les Détroits, doivent
hisser leurs noms, au moyen de signaux
à l'usage international, tant qu'ils se
trouvent à une distance visible desdites
stations.

4. — Les bâtiments de guerre et les
bâtiments auxiliaires étrangers qui
auraient subi une avarie lors de leur
traversée, devront conformément au
dernier alinéa de l'article 14 de la convention
du 20 juillet 1936, communiquer
immédiatement, par T. S. F., aux stations
de signaux ci-dessus mentionnées,
l'endroit où ils se trouvent, avec indication
de la longitude et de la latitude,
et la nature de leur avarie.

Ces bâtiments se serviront en même
temps desdites stations pour connaître
la ligne de conduite qui leur sera
désignée par la Turquie, conformément
au même alinéa de l'article susdit.

Batteries de salut destinées aux
cérémonies militaires

Pour les saluts réciproques à échanger
entre les places fortes du Bosphore
et des Dardanelles et les bâtiments de
guerre et les bâtiments auxiliaires étrangers,
une batterie de salut sera disposée
à Anadolu Kavak, à l'entrée du Bosphore
ainsi qu'une autre à l'endroit dit
Cekmelik, à Çanakkale, à l'entrée des
Dardanelles.

La Bulgarie a ratifié la
convention de Montreux

Sofia, 5 A. A. — Le Parlement
bulgare ratifie la convention des Détroits
signée à Montreux.

Atatürk parmi le peuple

Atatürk a fait hier, à bord d'une
barque, qu'il conduisait lui-même, une
promenade en mer et a bien voulu s'approcher,
à un moment donné, des
baigneurs. Il a été acclamé aussi bien
par ceux-ci que par la foule se trouvant
sur le rivage aux cris de «Vive Atatürk!»

M. Ali Çetinkaya inspecte
les constructions de voies
ferrées en cours

Le ministre des Travaux Publics, M.
Ali Çetinkaya, accompagné de certains
fonctionnaires de son ministère, a
quitté hier la capitale se rendant à Sivas
pour inspecter les travaux déjà effectués
et ceux en cours sur la ligne ferrée
Sivas-Erzurum et l'embranchement en
direction de Malatya. Le ministre se
rendra ensuite à Samsun pour s'y occuper
des travaux hydrauliques à entreprendre.

Après la proclamation de l'état
de siège en Grèce
Le remaniement du cabinet
Métaxas

Athènes, 6. — A la suite de la
démission du ministre des Finances, M.
Mandjinos, le président du conseil, M.
Métaxas, a remanié son cabinet.

Il a choisi pour ministre des Finances,
M. Savitanos, qui avait déjà démissionné
en portefeuille et qui assurera l'intérim
du ministère de l'Economie.

M. Koridjis, vice-gouverneur de la
Banque Nationale de Grèce, assume le
portefeuille de la Prévoyance Sociale.

Dans un message au peuple, M. Métaxas
expose les raisons pour lesquelles
il s'est vu forcé de recourir aux moyens
énergiques et de proclamer la loi
militaire.

Il dénonce les communistes d'avoir voulu
exploiter la situation pour les fins
de leur politique de parti. Le gouvernement
s'est donc vu obligé d'intervenir pour
lutter contre le danger menaçant l'existence
même de la nation.

(Lire, en quatrième page, sous notre
rubrique «La presse turque de ce matin»,
l'intéressante étude que le «Kurum» consacre
aux événements de Grèce).

Lord Halifax interrompt
son congé

Londres, 6. — Lord Halifax, lord
du sceau privé, a interrompu son congé.
On attribue ce fait à la vive émotion
suscitée en Angleterre par la menace
communiste en Grèce.

La grève générale

C'est le 27 juillet dernier que les
comités des confédérations ouvrières
et unionistes de Grèce, réunis en une
séance commune, avaient décidé la
proclamation d'une grève générale
pan-ouvrrière de 24 heures, en signe de
protestation contre le vote de la loi
instituant l'arbitrage obligatoire.

La grève générale devait être
proclamée dans tout le pays par les
ouvriers appartenant aux deux confédérations
et à quelques syndicats isolés.
Seulement, la fédération pan-hellénique
avait refusé d'adhérer au mouvement.

A son tour, la fédération des
ouvriers conservateurs a invité ses
adhérents à ne pas participer à la grève
générale. Les ouvriers conservateurs
estiment que la loi fixant le minimum
des salaires et l'arbitrage obligatoire
est une des plus grandes conquêtes de
la classe ouvrière et que le gouvernement
en appliquant ladite loi, donne satisfaction
à la principale revendication
des travailleurs. Ceux qui protestent
contre cette loi sont les mêmes qui
réclamaient jusqu'ici, et leur attitude
montre qu'ils ne poursuivent pas les
intérêts des travailleurs, mais cherchent
à fomenter l'agitation.

On prévoit l'échec de la grève.

Les nouveaux valis

M. Avri Dogan, député de Van et
ex-président du Parti Républicain du
Peuple de Manisa, a été nommé
gouverneur de Manisa en remplacement
de son titulaire, feu M. Murat Görmén.

Notre confrère le Tan croit savoir
que les anciens présidents des succursales
du Parti qui se sont distingués dans
ces fonctions, seront au fur et à mesure
des vacances, investis des fonctions
de gouverneur de province. Parmi les
candidats futurs, on cite Dr. Lutfi Kerem
(Kütahya), M. Subhi Ural (Seyhan),
Dr. Mithat Altioğ (Zonguldak).

Pour l'aviation nationale
Izmir fait don de huit appareils
à l'armée

Le 30 août 1936, au cours de la
fête de l'anniversaire de la Victoire, on
proclamera à Izmir au baptême des 8 avions
militaires, don de la population à
l'armée et qui porteront les noms de localités
et des corporations ayant pris part
à la souscription.

Secousse sismique

Denizli, 5 A. A. — Aujourd'hui, à
15 h. 15, il y a eu deux séismes. Il n'y
a pas de dégâts. Depuis quelques jours,
les tremblements de terre continuent
par intermittence.

Allemagne et Lithuanie

Les insurgés anraient reçu
des renforts du Maroc

Leur chef d'état-major qualifie la
situation de «brillante»

Paris, 5. — Le correspondant du
«Temps» en Espagne note que la
révolution est bien loin d'y être réprimée.

A Madrid, le régime communiste
règne déjà en plein.

Londres, 5. — M. Knickerbocker,
actuellement envoyé spécial du «Daily
Express» à Burgos, résume comme suit
la situation en Espagne :

- 1° L'armée régulière s'est ralliée à
peu près complètement à la rébellion ;
2° La marine est restée fidèle au
gouvernement et a empêché le succès
immédiat de la révolution en faisant
obstacle au transport des troupes à
travers le Détroit de Gibraltar ;
3° L'aviation est divisée en deux
groupes de loyalistes et de rebelles ;
4° Trois colonnes de rebelles ont
atteint des positions en vue de Madrid,
mais leur situation ne s'est pas beaucoup
modifiée depuis le début de la
révolte ;
5° Les forces rouges de Madrid occupent
la capitale et le territoire jusqu'à
Valence et Barcelone, ainsi que
toute la Catalogne.

Les «rouges» de Barcelone sont, à
l'heure actuelle, l'unique force
gouvernementale qui mène l'offensive.

Derrière les lignes des insurgés, en
Aragon, des insurrections locales de
«rouges» se produisent.

Dans le secteur septentrional, la
garde civile manifeste des symptômes
d'infidélité au gouvernement.

Un nouveau débarquement
de rebelles du Maroc ?

Lisbonne, 6 A. A. — «Radio-Clubs»
a communiqué que 3.000 rebelles venant
du Maroc ont débarqué hier à Algésiras,
avec armes et munitions.

Le général Quiépo de
Llano annonce des succès

Séville, 6 A. A. — Le général
Quiépo de Llano, dans une allocution
radio-diffusée qu'il fit cette nuit, à 23 heures,
déclara que la situation est brillante
pour les nationalistes et désespérée

Les répercussions internationales
La réponse de l'Angleterre à
l'initiative française

Paris, 6. — La réponse du
gouvernement britannique à la proposition
française d'un accord international de
non-intervention dans les affaires
espagnoles exprime l'espoir que l'accord
puisse être réalisé par voie diplomatique
entre l'Angleterre, la France, l'Italie,
l'Allemagne et le Portugal. En attendant,
le gouvernement britannique est
disposé à adhérer à une déclaration de
neutralité de trois pays : l'Angleterre,
la France et l'Italie — à condition que
cette dernière y adhère.

De l'Espagne à l'Europe

Rome, 6. — Dans un article de
fond intitulé «De l'Espagne à l'Europe», le
journal la «Tribuna» note que la récente
déclaration de l'ambassadeur de France
auprès du ministre des affaires étrangères
italien confirme que la situation en
Espagne assume un caractère d'importance
internationale. Et cela est vrai en ce
qui concerne tant les événements eux-mêmes
que leurs répercussions sur la situation
européenne générale.

La lutte intestine en Espagne ne
saurait plus être qualifiée de simple
insurrection ; elle constitue une véritable
guerre entre les débris d'un Etat et l'embryon
d'un nouvel Etat et ce fait, en ce qui
regarde les tiers, doit être réglé d'après
les lois du droit international.

Jusqu'ici, on a parlé indifféremment
de «non-intervention», de «non-ingérence»
et de «stricte neutralité» à observer, en
l'occurrence. Il y a lieu de remarquer
que ces termes ont trait à deux principes
distincts. Le terme de «non-ingérence»
conserve sa valeur surtout en temps de
paix ; il comporte, pour un Etat, le devoir
de ne pas créer des embarras au
gouvernement d'un autre pays. Le principe
de «non-ingérence» regarde seulement
l'Etat qui fait une déclaration dans ce sens
et non ses ressortissants. Cette observation
démontre combien il est impossible
d'appliquer le principe de «non-ingérence»
en cas de guerre civile, car on ne peut
empêcher qu'un Etat soit derrière ses
sujets

agissant à titre privé ni que ce grave
soupçon puisse se poser.

Pour assurer la non intervention
effective et absolue des tiers, dans le
cas d'une guerre civile, il n'y a qu'une
seule solution : la proclamation de la
«neutralité». Mais celle-ci suppose la
reconnaissance de la qualité de belligérants
aux deux parties en conflit.

Les interpellations au
Palais-Bourbon

Ras Seyoum est arrivé
à Addis-Abeba !...

Mais c'est pour prêter serment
de fidélité à l'Italie

Addis-Abeba, 5. — Contrairement
aux fausses nouvelles publiées par la
«British United Press», annonçant
de sanglants combats entre les troupes
italiennes et sept mille rebelles soi-disant
commandés par le Ras Seyoum, on
communiqua que ce dernier est arrivé hier
à Addis-Abeba. Il a eu un long entretien
avec le vice-roi et assistera aujourd'hui
à une importante réunion des chefs
indigènes. A cette occasion, il renouvellera
le serment de fidélité à l'Italie
qu'il avait prononcé en mai dernier, à
Samré.

Les rues de la capitale regorgent
d'indigènes qui vaquent tranquillement
à leurs affaires. Le marché est
excessivement animé. Des vivres et des
herbes arrivent de la périphérie.

Les trains continuent à apporter
des marchandises italiennes ; les autorités
contrôlent les prix.

Rome, 6 A. A. — Le ministère
des colonies dément la réorganisation
de l'armée du Ras Immrou et les attaques
de celle-ci vers Dessié et Addis-Abeba.
On affirme que la situation des troupes
italiennes en Abyssinie est absolument
sûre et que les pluies seules empêchent
d'entreprendre actuellement des actions
de nettoyage de grande envergure.

Les soumissions

Dans la zone de Debra Tabor, les
chefs locaux ont juré fidélité à l'Italie ;
dans toute l'étendue du territoire Amara,
ils offrent leurs propres guerriers qu'ils
mettent au service du gouvernement.

La région accidentée du Beghemeder,
est complètement pacifiée.

Dans la zone de Garamoulata,
l'organisation civile est en plein développement.

Dans la zone de Tchercher, de nombreux
chefs ont fait acte de soumission.
Des groupes de paysans s'unissent
aux détachements italiens affectés aux
travaux de construction des routes en
vue de faciliter la marche des troupes.

Les populations Galla offrent de
concourir avec les troupes à la lutte
contre le brigandage.

Dans la région de Harrar, Ghersagore
a été occupée. Cette position assure
le contrôle de tout le massif d'Abduhah.

De nombreuses soumissions de
chefs et de guerriers ont eu lieu dans
le pays des Galla-Sidamos, dans la zone
de Debra Tabor et dans le Beghemeder
de nombreux chefs et de guerriers
sont enregistrés.

Le chemin de fer de Djibouti

L'accord entre le gouvernement
italien et la compagnie du chemin de
fer de Djibouti a produit une très
bonne impression. Dans les cercles
français de Djibouti, Dire-Daoua, Harrar
et Addis-Abeba, il a été accueilli avec
une très vive satisfaction ; il y est
interprété tant comme un premier pas
vers une collaboration amicale entre
les deux pays en Ethiopie que comme
une manifestation de la cordialité
italo-française.

Le succès des
gouvernements

Barcelone, 6. — De nombreux
succès locaux sont signalés ; notamment,
2.000 soldats rebelles cernés par les
gouvernements, ont déposé les armes
et ont demandé ensuite à combattre
contre les rebelles. Ils ont été envoyés
aux lignes d'avant-postes devant
Saragosse.

Transfuges...

Pampelune, 5 A. A. — L'envoyé
spécial de l'Agence Havas annonce que
huit officiers et deux cents gardes
civiles, désertant l'armée rouge, furent
présentés au colonel Escamez, commandant
de la colonne Soma Sierra.

Des avions anglais livrés
aux insurgés

Londres, 5. — Le Star révèle le
départ de nombreux avions britanniques
destinés aux insurgés espagnols. Les
pilotes de ces appareils seraient anglais.

Un fonctionnaire du ministère
de l'Air interrogé à ce propos, a déclaré
à un rédacteur du Star :
— Le ministère contrôle l'exportation
d'Angleterre des appareils militaires ;
il n'y a, par contre, aucun contrôle
sur les appareils civils. Le ministère
n'a rien fait concernant l'exportation
d'appareils civils à destination de
l'Espagne, étant donné que la question
ne le regarde pas.

Les achats d'armes
en Belgique

Berlin, 5. — La Koelnische Zeitung
est informée de Bruxelles que plusieurs
armes belges ont fourni des armes
et des munitions à l'Espagne. C'est
pour n'avoir pas à exécuter les ordres
qu'il a recus de Madrid, pour l'achat
de munitions, que le chargé d'affaires
d'Espagne a démissionné.

Des avions anglais livrés
aux insurgés

Londres, 5. — Le Star révèle le
départ de nombreux avions britanniques
destinés aux insurgés espagnols. Les
pilotes de ces appareils seraient anglais.

Un fonctionnaire du ministère
de l'Air interrogé à ce propos, a déclaré
à un rédacteur du Star :

— Le ministère contrôle l'exportation
d'Angleterre des appareils militaires ;
il n'y a, par contre, aucun contrôle
sur les appareils civils. Le ministère
n'a rien fait concernant l'exportation
d'appareils civils à destination de
l'Espagne, étant donné que la question
ne le regarde pas.

Les secours des ouvriers
soviétiques à ceux
d'Espagne

Londres, 5. — A propos de la
nouvelle suivant laquelle 120.000 ouvriers
de Moscou auraient voté une
contribution de 5 millions de Lstg.
devant être envoyée aux «Camarades»
espagnols, le Daily Telegraph écrit :
«Quoique cette somme soit versée
officiellement par les travailleurs,
elle n'en constitue pas moins une
subvention officielle accordée
par le gouvernement soviétique.
En effet, aucun montant ne peut
quitter le pays sans la permission
du gouvernement et l'exportation
des roubles est illégale.»

Un million de francs pour
les «frères d'Espagne»

Paris, 6 A. A. — Le Populaire
publie un appel à la générosité
française, lancé par le comité
national de rassemblement populaire,
demandant un million de francs
avant le 15 août, pour les blessés,
assurer la subsistance des combattants
et des familles.

L'or espagnol en France

Paris, 6. — Un nouvel envoi
important d'or espagnol est arrivé
hier ici.

La vache emballée

C'était une font belle vache,
toute blanche, aux flancs rebondis,
venue de Panderna et que l'on
débarquait ce matin du vapeur
Anafarta. Tout à coup, elle réussit
à briser son filon. Heureuse de sa
liberté reconquise et désireuse
peut-être de faire un peu d'exercices,
après sa longue inaction à bord,
elle se mit à fonger les quais
d'un pas égal.

Mais ses gardiens voulurent la
repréndre ; des passants tentèrent
de leur prêter main forte. La vache
se fâcha. Elle se mit à courir et
c'est à la vitesse d'une trombe
qu'elle traversa le pont, au milieu
des cris d'effroi des piétons.

La bête emballée, arriva à cette
allure à Sultan Hamam où elle
renversa et piétina au passage
une pauvre femme qui n'était
pas parvenue à se garer à temps.

Les efforts que faisaient les gens
armés de bâtons pour essayer de
l'arrêter ne servaient qu'à exciter
davantage la vache qui, toujours
courant, les naseaux enflammés,
son gros oeil injecté, remonta
jusqu'à Carsi Kapli. Là, elle fonça,
les cornes en avant, dans la
boutique portant le No. 145,
dont elle endommagea le plafond
et où elle fit force dégâts.

Un agent de gendarmerie put
enfin maîtriser l'animal.

Il a été établi que le propriétaire
de la vache échappée est un
grossiste, M. Hüseyin. Il aura
une coquette somme à payer,
en guise de dommages-intérêts !

Lire en quatrième page
Les Jeux Olympiques

- 1.— Les résultats de la quatrième
journée
2.— Les pronostics pour les
épreuves d'aujourd'hui

Encore un scandale
en Angleterre ?

Londres, 6 A. A. — Le premier
ministre a demandé à Sir Christopher
Bullock, secrétaire permanent du
ministère de l'Aéronautique, de
présenter sa démission.

Un communiqué déclare qu'aucune
charge de corruption ne peut être
relevée contre Sir Christopher Bullock,
mais que celui-ci fit intervenir de
façon inopportune ses suggestions
personnelles lorsque des
négociations se déroulaient
entre le gouvernement et les
«Imperial Airways».

France et U. R. S. S.

Paris, 6 A. A. — Une
délégation, composée de huit députés
membres de la commission de
l'Aéronautique, va se rendre à
Moscou sous la conduite du
député-aviateur, Bossoutrot. Cette
délégation étudiera les progrès
enregistrés par l'aviation dans
l'U. R. S. S.

CONTE DU BEYOGLU

Les dessous du génie

Par Francis de MIOMANDRE

Affalé dans son grand fauteuil de cuir, Victor Tarpénior considère d'un air torpide le paysage qui s'encadre dans la vaste baie de son studio. C'est le Bois, s'il vous plaît ! Le Bois, avec ses jeunes frondaisons, ses perspectives de fraîcheur, ce je ne sais quoi de naturel et d'ultra-civilisé à la fois qui le caractérise et qui fera toujours rêver les hommes de lettres végétant dans d'autres quartiers. Victor Tarpénior possède un appartement qui donne sur le Bois. Il a tout pour être heureux : il ne l'est pas. La gloire, la gloire qu'il a méritée par ses quatorze romans d'aventures, il faut vraiment le payer trop cher. N'a-t-il point passé deux heures, ce matin, avec un reporter, qui l'a harcelé des questions les plus saugrenues, les plus indiscrètes ?... Il a fallu montrer à cet ahuri les deux salons, la table de verre à pivot de la salle à manger, la collection de plantes grasses, le fichier monumental, enfin toutes les curiosités d'un appartement modèle dont le décorateur menace de présenter la note s'il n'est pas cité au moins dix fois par an dans les grands périodiques. Tout cela est fatigant à un point extrême. Il y a des moments où l'on envie les cantonniers et les boueurs, insouciant moineaux de la voie parisienne...

Monsieur, dit le valet de chambre en entrant dans la pièce. C'est M. Barnissol. — C'est bon ! Dites qu'il m'attende au petit salon. J'en ai tout juste pour un quart d'heure. Il prend son stylo et griffonne. Avec fièvre, car c'est l'inspiration. Les mots viennent, comme s'ils n'avaient pas autre chose à faire, comme s'ils étaient faits pour obéir à Tarpénior. Une page, deux pages... et la troisième ; ouf ! c'est fini ! Barnissol peut entrer. C'est un homme entre deux âges, correct mais bien moins élégant que son hôte. Il n'habite que le quartier Péreire, et aucun reporter n'est jamais venu inventorier ses tiroirs. — Voilà ! dit le Maître, en accueillant d'un air jovial. Le Journal-Express accepte « notre » roman : Du sang dans les ténèbres. Qu'est-ce que tu dis de mon titre ? — Je n'aurais pas trouvé mieux. — Et il n'y a pas que le titre. Il y a l'idée aussi. Le plan. Enfin l'ossature... Et de lui passer les trois feuillets. — Qu'en penses-tu ? — Pas mal ! — N'est-ce pas ? C'est vivant, c'est cordial. Ça foisonne d'épisodes. — Combien de lignes ? — Trente mille. Seulement, cette fois, il faudra te débrouiller tout seul parce que moi, je suis absolument incapable de te donner un coup de main. Je pars dimanche me reposer sur la Côte d'Azur. — Et combien la ligne ? — Cinquante centimes. — Euh ! — Que dis-tu ? — Je dis : « Euh ! » — Oh ! écoute, mon vieux. Cessons ces discussions sordides. Je n'ai plus la force de les suivre, d'ailleurs. Si tu connais les prix moyens du marché, si tu avais affaire à un requin, tu rendrais compte des avantages que te confère ici l'amitié... — ?... — J'ai reçu, pas plus tard qu'hier, la visite d'un garçon charmant, un nommé Ludovic Desquillon, qui m'a proposé un forfait de trente centimes la ligne pour tous mes ouvrages. Barnissol pâlit. Ses mains tremblèrent. Il se reprit et balbutia : — Ça va. N'insiste pas. Entendu pour cinquante centimes. Une heure après, Ludovic Desquillon, convoqué par téléphone, comparaisait devant Barnissol, amer et méprisant : — Mes compliments, mon cher. Vous tenez loin avec ce système. Trente centimes ! Mais Tarpénior doit vous connaître, car il me disait encore ce matin : « Ce type-là, pour un sou la ligne, je ne le ferais pas travailler ». Le malheureux Desquillon n'était vraiment pas fait pour le machiavélisme. Ainsi démasqué, il s'effondra sans délai : — Pardonnez-moi. Je ne sais pas ce qui m'a pris. Ce doit être du refoulement du sadisme, quelque chose de ce genre. En sortant d'ici, je vais me faire psychanalyser. — Mon cher, vous n'avez pas le temps... Je vous pardonne parce que nous sommes très pressés. Le « Journal-Express » attend votre travail. Voici le scénario. « Du sang dans les ténèbres ». — Joli titre. — Je ne vous le fais pas dire. Desquillon narçouta les trois feuillets, l'air ébloui. — C'est vivant, n'est-ce pas ? C'est cordial, reprit Barnissol. C'est frémissant d'épisodes. — Combien de lignes ? — Trente mille. — Et combien de... ? — On offre un forfait de 5.000. — Oh !... — Ecoutez, Desquillon. Je n'aime pas les histoires. Je suis très fatigué, mais comptez votre accès d'ingratitude. Ça m'a achevé. Je pars demain pour la Côte d'Azur pour un repos bien mérité. Liquidons cette affaire sans plus tarder. — Tout de même ! Je trouve que... — Mon cher, Henry Murger a eu

500 francs pour les « Scènes de la Vie de Bohème, et il en avait eu l'idée tout seul !... Vous vous faites là, sans aucune responsabilité, un bon de quatre mille cinq. Ludovic Desquillon n'insista point. Il rentra chez lui, sans entrain. Sur le seuil, il trouva un ami d'enfance réduit à la misère et qui implorait secours. Cette rencontre lui inspira une idée géniale ; saisissant son ami par le bras : — Ecoute bien, mon vieux, dit-il. J'ai là, dans ma poche, le plan d'un ouvrage cordial et foisonnant, tu sais. Il y a 1.500 francs pour toi si tu le rédiges. Tu entends ?... — C'est à dire que je crois rêver... Pour un roman ? — Oui, mon vieux, pour un roman qui est pour ainsi dire mi-confectionné. Il n'y a plus qu'à le coudre. Moi, je suis épuisé par le travail. Je pars demain pour le Midi. Toi, tu resteras pour ainsi dire, le gardien jusqu'à mon retour. Huit jours après, les trois romanciers se promenaient au soleil de la Riviera : Tarpénior dans un Palace, Barnissol dans un hôtel de confortable second ordre et Desquillon dans une pension de famille ; tandis que là-bas, l'ami d'enfance s'enfonçait, la hache styligraphique à la main, dans la brousse de son feuilleton. Ce fut un triomphe. De l'avis des connaisseurs mêmes si « Le sang dans les ténèbres » n'avait pas été lancé par la publicité qu'on doit à un auteur payé 80.000 francs la pièce, il aurait, par ses seuls mérites, été aux nues. La critique fut unanime à déclarer que jamais Tarpénior n'avait été en si belle forme. Hélas ! pas plus que ses deux collaborateurs, l'illustre romancier ne se douta du péril que lui faisait courir ce succès. Il n'en vit que les possibilités d'exploitation immédiate. Il se fit ainsi payer deux autres romans d'avance et (bon prince, laissa tomber quelques billets dans la main de Barnissol qui, à son tour, refila généreusement quelques louis à Desquillon. Mais l'ami d'enfance, d'abord surpris de la facilité avec laquelle il réduisait les idées des autres, ne tarda point à s'en découvrir une plus grande encore pour imaginer lui-même des sujets. De là à les proposer au directeur du « Journal-Express », tout en lui révélant son rôle dans la confection de : « Du sang dans les ténèbres », il n'y avait qu'un pas, un de ces pas que les amis d'enfance franchissent toujours avec allégresse. Sitôt que cette histoire fut connue, dans Paris, la situation de Tarpénior et de ses deux acolytes s'effondra sans remède. Et ils se seraient tous trois noyés,

si, avec la courtoisie qui est de mise dans les naufrages, l'ami d'enfance ne les avait repêchés. Il les emporta à son tour comme scribes et leur répartit la besogne équitablement : Tarpénior est affecté aux romans policiers ; Barnissol aux romans d'aventures et Desquillon aux romans d'amour. Et le public est aussi content qu'appravant : ce qui n'est pas peu dire...

POUR NOS HEROS

A la suite du rétablissement sans conditions de notre souveraineté sur les Dardanelles, j'ai vu deux brochures publiées par deux jeunes gens sur l'utilité d'ériger un monument aux morts de Canakkale.

Ce qui m'a le plus frappé dans ces cris de la jeunesse, c'est qu'on propose à l'initiative privée l'accomplissement de ce devoir national et qu'on ne laisse pas ce soin au gouvernement comme en toutes choses. Je considère ceci comme le commencement d'un mouvement d'idées nouvelles dans notre vie sociale et politique.

Voici ce que disent, en effet, les jeunes auteurs de ces brochures :

Les universitaires, architectes, ingénieurs, sculpteurs diplômés feront les plans, les devises, la maquette du monument et les communiqueront à un comité composé des membres de l'Union nationale des étudiants ou à un comité dont les membres seront choisis par la jeunesse qui se partagera le soin d'assurer l'aide pécuniaire nécessaire à l'érection du monument.

Comme les pierres et la terre seront transportées par la jeunesse, à la sueur de son front, il n'y aura pas beaucoup de frais à entreprendre.

Quand tout sera prêt, le 20 juillet 1937, les étudiants de l'Université, ceux des lycées et des écoles secondaires, les jeunes gens venus des mille coins de l'Anatolie, des groupes constitués par la jeunesse faisant partie de tous les « Halkeveri » se rendront, tous, en cortège formidable à Canakkale.

Pourquoi n'irions-nous pas à pied aussi ? Est-ce impossible ?

Si la nation turque avait érigé à Canakkale un monument en or et même en brillants, il n'aurait pas eu la même valeur que celui en pierre qui s'y édifiera par toute la jeunesse du pays s'attelant elle-même à ce travail.

L'idée lancée est très élevée et digne de tous les respects.

Nous considérons de notre devoir de l'encourager, de faciliter sa mise en application et de lui assurer toute notre aide avec joie.

Aksamci

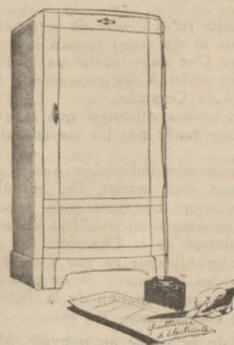
Allô - Allô Madame la Marquise Tout va très bien grâce à "Frigidaire"



ne peuvent plus aigrir le lait.

Quant à Monsieur le Marquis il ne se plaint plus de son foie ! Bien au contraire, depuis qu'il ne mange que des denrées sagement conservées, il digère plus facilement et il en est tout joyeux.

La consommation d'électricité ?... Un rien Madame la Marquise et cela parce que nous avons un VERITABLE FRIGIDAIRE.



En vente chez : BOURLA FRERES et Co et tous les magasins de la SATIE Istanbul - Ankara - Izmir

Laster, Silbermann & Co.

ISTANBUL GALATA, Hovagimyan Han, No. 49-60 Téléphone : 44646-44647

Départs Prochains d'Istanbul :

Deutsche Levante-Linie, Hamburg

Service régulier entre Hamburg, Brème, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Vapeurs attendus à Istanbul de HAMBURG, BREME, ANVERS

S/S BOCHUM act. dans le port S/S ACHAIA vers le 7 Août S/S ITHAKA vers le 10 Août S/S ISERLOHN vers le 23 Août S/S SAMOS vers le 25/8

Départs prochains d'Istanbul pour BOURGAS, VARNA et CONSTANTZA

S/S BOCHUM act. dans le port S/S ISERLOHN charg. du 23-25 Août

Départs prochains d'Istanbul pour HAMBURG, BREME, ANVERS et ROTTERDAM :

S/S ACHAIA charg. du 7-9 Août S/S ITHAKA ch. du 11-13 Août S/S HERACLEA ch. du 15-17 Août S/S DERINDJE charg. du 19-22 Août

Service spécial d'Istanbul via Port-Saïd pour le Japon, la Chine et les Indes par des bateaux-express à des taux de frets avantageux. Connaissances directs et billets de passage pour tous les ports du monde en connexion avec les paquebots de la Hamburg-America Linie, Norddeutscher Lloyd et de la Hamburg-Südamerikanische Dampfschiffahrts-Gesellschaft

Voyages aériens par le "GRAF ZEPPELIN" et le "HINDENBURG",

Vie Economique et Financière

La culture du coton dans la région égéenne

C'est à la culture du coton que l'on donne le plus de soins dans la région égéenne. Elle se fait dans les plaines arrosées par les grands fleuves.

Les cultivateurs ont bien appris, par ailleurs, les nouvelles méthodes de culture.

Il se dit que, dans certains endroits le vent du nord a jeté à terre les fleurs des cotonniers.

Même s'il y a des pertes à enregistrer de ce chef, elles ne seront pas importantes.

La livraison au marché de la nouvelle récolte fera au mois d'octobre.

Les producteurs les plus méritants seront récompensés.

En tout cas, la production escomptée dans la région de l'Egée est de nature à assurer les besoins de nos fabriques nationales.

Les olives

Dans la région de l'Egée, bien que la récolte des olives ne paraisse pas être aussi abondante que les autres années, il est à relever que les fortes chaleurs ont été la cause que les oliviers donnent des olives très grosses.

Les caractéristiques des récoltes du blé

Les blés récoltés dans la plaine de la région égéenne ont de petites graines et contiennent beaucoup de paille.

Par contre, dans les plateaux d'Eskeşehir et dans ceux de l'Anatolie centrale, la récolte est abondante et les blés de première qualité.

L'effet des chaleurs sur les figues

Des nouvelles parvenues des régions qui produisent les figues, il résulte que les chaleurs ont fait disparaître les parasites qui s'attaquaient aux figuiers.

La nouvelle récolte s'annonce abondante et excellente comme qualité.

... et sur les raisins

Dans la région de l'Egée, les fortes chaleurs aident beaucoup l'arrivée à maturité des raisins.

La récolte s'annonce très abondante.

La Foire internationale de Salonique

Le gouvernement ayant décidé de participer à la Foire Internationale de Salonique, le ministère de l'E. N. a donné avis à ce sujet.

Il a commencé à préparer aussi les brochures et les affiches nécessaires.

MOUVEMENT MARITIME

LLOYD TRIESTINO Galata, Merkez Rihim han, Tél. 44870-7-8-9

DEPARTS

ASSIRIA partira mercredi 5 Août à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Soulina Galatz, Braila.

MERANO partira jeudi 6 Août à 17 h. Le bateau partira de Quais de Galata pour Pirée, (Patras), Naples, Marseille et Gènes.

CALDEA partira jeudi 6 Août à 17 h. pour Cavalla, Salonique, Volo, le Pirée, Patras, Santi 40, Brindisi, Ancone, Venise et Trieste.

Le paquebot-poste CELIO partira Vendredi 7 Août à 9 h. précises pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata.

ALBANO partira Jeudi 13 Août à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Novorossik, Batoum, Trebizonde, Samsun, Varna et Bourgas.

Le paquebot poste QUIRINALE partira Vendredi 14 Août à 9 h. précises, pour Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata.

ISEO partira samedi 15 Août à 17 h. pour Salonique, Metelin, Smyrne, le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

AVENTINO partira samedi 15 Août à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Soulina, Galatz, Braila. Soulina, Constantza, Varna, et Bourgas.

ABBZIA partira Mercredi 19 Août à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza Soulina, Galatz, et Braila.

CAMPIDOGGIO partira Jeudi 20 Août à 17 h. des Quais de Galata. pour le Pirée, Naples, Marseille et Gènes.

ASSIRIA partira jeudi 20 Août à 17 h. pour Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancone, Venise et Trieste.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULIOH Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable. La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie, la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero-Espresso Italianni pour Le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merk z Rihim Han, Galata, Tél. 44778 et à son Bureau de Péra, Galata-Seray, Tél. 44870

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Cini Rihtim Han 95-97 Téléph. 44792

Table with 4 columns: Départs pour, Vapeurs, Compagnies, Dates (sauf imprévu). Rows include Anvers, Rotterdam, Amsterdam, et Hamburg; Pirée, Marseille, Valence, Liverpool.

C. I. T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50 % de réduction sur les Chemins de fer Italiens

s'adresser à : FRATELLI SPERCO : Quais de Galata, Cini Rihtim Han 95-97 Tél. 24479

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Où va la Grèce?

Un collaborateur du "Kurun" qui signe Ke. Iren, publie l'intéressante étude ci-après sur la situation en Grèce :

Il avait été décidé de proclamer une grève générale en Grèce dans la nuit du 4 au 5 août, à partir de minuit. En même temps que la nouvelle de cette décision des informations brèves mais intéressantes, ont commencé à parvenir en Grèce.

Théodokis, qui s'était séparé de Tsalderis et avait formé un parti à part, avait engagé des pourparlers avec Sofoulis, le successeur de Vénizélos, en vue d'amener l'éloignement du pouvoir des membres du gouvernement actuel.

On avait écarté, grâce à la participation de tous les autres chefs de partis, la grève de la faim qui était observée par le député communiste, à la suite de l'enquête dont il était l'objet pour les incidents de Salonique.

A la suite de l'imminence de la grève, le gouvernement avait commencé à prendre des mesures exceptionnelles : les postes de gendarmerie avaient été renforcés par la troupe. Des ordres stricts avaient été donnés aux commandants de se tenir prêts à toute éventualité.

La flotte reçut l'ordre de se rendre à Salonique et d'y rester jusqu'à la fin de la Foire. Une autre partie de la flotte devait procéder à des manoeuvres dans le canal de Corynthe.

Les journaux affirment que la grève a été provoquée par les anciens officiers.

Ces nouvelles indiquaient que le gouvernement était inquiet. Or, un télégramme arrivé hier vers midi, annonçait la proclamation de l'état de siège, la dissolution de la Chambre, des mesures extraordinaires en vue d'empêcher les grévistes de couvrir de sang le pays et enfin la proclamation de la dictature avec le consentement du roi.

Lors de sa venue au pouvoir, Métaxas s'était entretenu avec les chefs des partis et avait demandé un délai jusqu'à septembre pour l'application de son programme. Le point le plus important de ce programme était l'abolition des divergences politiques — qui étaient cause de conflits entre patriotes et des insurrections — et l'adoption d'une politique susceptible d'assurer la paix au pays. En effet, la situation intérieure de la Grèce, à la suite de luttes qui duraient depuis des années, étaient loin d'être satisfaisantes.

Chaque fois, l'armée, la flotte et l'aviation avaient participé à ces luttes. En améliorant la situation intérieure, le général Métaxas s'efforçait de suivre la voie de la paix entre citoyens et de tenir loin des luttes politiques l'armée qui assume la défense nationale.

Tous les citoyens grecs savaient que le général avait horreur de la dictature exercée aux dépens des lois. Et chaque jour qui passait, Métaxas s'assurait une plus grande confiance parmi le peuple. Mais plus la position du gouvernement se consolidait, plus les chances de ceux qui aspiraient au pouvoir diminuaient. Et le moment vint où ils se refusèrent à maintenir leur promesse de trêve jusqu'en septembre.

Les forces parlementaires dont disposaient les vénizélistes, représentés par M. Sofoulis et une partie des anciens royalistes qui suivent M. Théotokis, étaient suffisantes pour leur permettre de créer un gouvernement et de le maintenir au pouvoir. Les communistes auraient assuré la victoire au parti auquel ils auraient apporté leur concours. Ces derniers, forts de leur position parlementaire, exigèrent tout ce qu'ils voulaient. Et quand on refusa de les satisfaire, ils entreprirent la grève. Ils provoquèrent des incidents sanglants. Non contents des incidents qu'ils avaient suscités ainsi en plusieurs villes, ils se disposaient à proclamer la grève générale.

C'est à ce moment précis que le général Métaxas a proclamé l'état de siège et la dictature.

La situation, de ce fait, devient confuse. Par suite de la censure et de l'interruption des communications téléphoniques, il devient très difficile de savoir ce qui se passe. Toutefois, les nouvelles qui viennent d'Europe annoncent que la situation s'est beaucoup aggravée et que la lutte entre la droite et la gauche y a commencé, comme en Espagne.

Le nouvel homme malade

M. Ahmet Emin Yalman qui aime et apprécie l'histoire, procède, dans le "Tan", à un rapprochement entre la fameuse affaire d'Agadir en 1911, et la visite actuelle du "Deutschland" à Tétouan. Notre confrère continue en ces termes :

« Les Etats européens, suivant la composition de leur propre majorité, sympathisent avec l'un des deux groupes en présence à l'heure actuelle en Espagne. Les uns désirent la victoire des insurgés, les autres celle du gouvernement officiel.

Et encore, si l'on se contentait de désirer... Mais les preuves abondent de ce que les interventions directes se multiplient. Chacun des deux adversaires reçoit de ses sympathisants de l'étranger, des canons, des fusils, des avions.

Mais ceci ne suffit pas à caractériser la situation de l'Espagne. Ce pays est le nouvel homme malade d'Europe.

Nous ne visons pas, par ce terme, à humilier l'Espagne. Nous aimons ce pays et nous souhaitons le relèvement dans l'union de ce pays à l'âme noble. Mais on est bien obligé de considérer comme un malade un pays qui, depuis des années, ne parvient pas à surmonter les conflits intérieurs qui le déchirent et à triompher de l'anarchie.

Et autour des Etats qui sont ainsi malades, les héritiers de l'extérieur commencent à se grouper. Il y a, bien, en effet, une mentalité et des aspirations d'héritiers dans l'intérêt que les divers Etats manifestent aujourd'hui envers l'Espagne.

... Dans l'intérêt de la paix et du calme en Europe, il faut souhaiter que l'Espagne puisse retrouver la santé. Pendant des siècles, l'homme malade qui se trouvait à l'autre extrémité de la Méditerranée, a compromis la paix européenne et a même été cause de guerres qui ont éclaté de temps à autre. La République turque qui a pris la place de l'empire ottoman est devenue la plus ferme soutien de la paix et a assaini complètement le coin sud-oriental de l'Europe. Si la maladie endémique dont souffre l'Espagne n'est pas également guérie, il en résultera de graves dangers pour la paix. »

Les bains de mer

Nos plages sont trop loin de la ville, estime M. Yunus Nadi, dans le "Cumhuriyet" et "La République" :

« Par exemple, du côté d'Istanbul et de Beyoglu, il n'y a aucune plage où chacun puisse se rendre facilement sitôt qu'il le veut. Si nous prenons en considération que ces deux seules parties de la ville possèdent au bas mot 4 à 500 mille habitants, nous verrons quelle grande lacune cela constitue. Quant à se contenter d'entrer deux ou trois fois dans la mer pendant toute la saison, cela ne s'appelle pas prendre des bains de mer. On doit en prendre au moins trente ou quarante — voire soixante ! Ceci ne peut se faire qu'avec des plages peu distantes de la ville, et où l'on puisse se rendre facilement et à bon marché.

Entre Saray Burnu et Yedikule, on peut aménager un nombre de plages capables de suffire à 40-50 mille baigneurs. On peut de même construire devant le palais de Ciragan une plage

LA VIE SPORTIVE

Les Jeux Olympiques

Les résultats de la journée d'hier

La quatrième journée olympique fut marquée hier d'une série de surprises plus retentissantes les unes que les autres.

Tout d'abord, l'élimination du grand discobole suédois, Harald Andersson, qui était dans un hors de forme déconcertant, puis vint la magnifique performance de l'Italienne, Trebisonda Valla, égalisant en 11 sec. 6 sur les 80 m. haies, le record mondial de l'Allemande Ruth Engelhardt, et, ensuite, la superbe victoire de notre grand favori, Jesse Owens, sur les 200 m. et puis... mais procédons par ordre.

Le pentathlon moderne

Au pentathlon moderne, après l'épreuve de natation, le classement demeure en faveur du lieutenant-aviateur allemand, Handrick, qui, avec 19,5 pts. mené devant le capitaine d'artillerie A. Thofeldt (Suède), 23 pts., l'Américain Léonard 32 pts., le Hongrois Orban 39,5 pts. et l'Italien Abba 40,5. L'épreuve de course départagera sans doute les cinq officiers qui sont vraiment les meilleurs spécialistes du tournoi. Toutefois, nous pensons que ce soir le classement n'aura pas subi des modifications essentielles.

Lancement du disque

Au lancement du disque, ce fut l'Américain Kenneth Carpenter qui s'attribua la médaille d'or avec un jet de 50 m. 48, record olympique, tandis que son compatriote Gordon Dum donnait suite à nos pronostics en s'assurant la seconde place avec 49 m. 36. Georgio Oberwenger, gagnant la médaille de bronze avec 49 m. 23, permit à l'Italie de s'inscrire pour la première fois depuis la rénovation des Jeux au tableau d'honneur du lancement du disque.

Les séries du 110m. haies

Dans les séries des 110 m. haies, certaines d'entre elles furent étonnamment disputées et des temps excellents réalisés comme par exemple, 14 s. 7 du noir Sam Pollock, les 14 s. 9 du Suédois Hakan Lidman, les 15 s. de l'Anglais, Dan Finlay et du Sud-Africain, Dan Lavery, et surtout les 14 s. 5 du recordman mondial, Forrest Towns (U. S. A.).

Owens for ever!

D'autre part, et comme prévu, l'incomparable, le prodigieux Jesse Owens remporta son troisième titre olympique, en un mot, les 200 mètres dans le temps record de 20 sec. 7, devant son compatriote George Anderson, crédité de 21 s. 3. Le Néerlandais, Ozendarp, décrocha avec 21 s. 3, la troisième place, battant son camarade Van Beveren, le Suisse Haenni et le Canadien Orr.

4m. 35 au saut à la perche

Quant au saut à la perche, il vit un triomphe de notre favori Earle Meadows, qui, avec 4 m. 35, s'attribua le titre, améliorant en même temps le record olympique. Après lui, se classèrent avec la marque 4 m. 25, 3ème, le Japonais Shuhei Nishida, second, Suo Oe (Nippon) et quatrième, l'Américain Bill Sefton.

La belle performance de Mlle Valla

Les performances réalisées sur les 80 m. haies pour femmes furent magnifiques, comme on peut le constater pouvant contenir des milliers de personnes.

Nous disions jusqu'ici : Aménageons des plages pour attirer des étrangers. Aujourd'hui, il y a lieu de dire : Nous devons avoir des plages bien installées et peu coûteuses, tout d'abord pour nous-mêmes ; c'est après qu'il y a lieu de penser aux autres. »

L'«Açik Soz» n'a pas d'article de fond.

d'ailleurs : Trebisonda Valla (Italie), 11 sec. 6, record du monde égalé, Elisabeth Taylor (Canada), 11 s. 7, Anni Steuer (Allemagne), 11 sec. 7, Mlle Braketter (Pays-Bas), 11 sec. 8, Doris Eckert (Allemagne), 11 sec. 8.

Le temps de l'Italienne, remarquable à tous les points de vue, lui permet d'espérer une place de première choix dans la finale d'aujourd'hui et (qui sait ?) peut-être aussi la médaille olympique.

Les éliminatoires du 1.500 m.

Superbes, furent les séries du 1.500 mètres, enthousiasmant la foule qui ne cessa d'applaudir.

Le Français Robert Goix, gagna sa course en 3 m. 54 s., temps très beau, tandis que Luigi Beccali (Italie), parvint, mais non sans une peine inouïe, à battre en 3 m. 55 s. 6, le Hongrois Miklos Szabo, avec 3 m. 55 s. 6 lui aussi.

Foot-ball, hockey et polo

Quant aux autres résultats, ils donnèrent une belle victoire de la Hongroise, Ilona Elek, dans le fleuret individuel pour dames, devant l'Allemande Helene Mayer et l'Autrichienne Ellen Preiss. En foot-ball, au Post Etadion, la Pologne élimina la Hongrie par 3 buts à 0 et l'Autriche vainquit l'Egypte par 3 buts à 1.

En hockey, on assista à un succès des formidables Hindous, sur la Hongrie, par 4-0 et à celui du Japon sur les Etats-Unis par 5 à 1.

En polo, l'Argentine surclassa le Mexique, par 15 à 5.

Les régates

A Kiel, les Hollandais s'attribuèrent la médaille d'or dans la catégorie yoles, devant l'Angleterre, la Pologne et l'Allemagne. Dans la catégorie des 6 mètres, ce fut la Norvège qui gagna devant l'Angleterre et la Suisse. Finalement, la Norvège réédita son exploit en s'assurant également le titre dans les yachts à 8 mètres et cela devant l'Allemagne et la Suède.

Poids et haltères

Dans les poids et haltères, l'Allemand Joseph Manger put s'attribuer avec 410 kg. la médaille d'or des poids lourds, tandis que le poids moyen égyptien, Kadri Touny était sacré champion olympique avec 387 kg., devant l'Allemand Ismayer.

E. B. SZANDER. LUTTE

Mersini-Ahmet se classe troisième

Berlin, 6. — Aux épreuves de lutte pour la catégorie des poids moyens, l'athlète turc, Mersini Ahmet, s'est classé troisième, derrière le Français Poilye, champion olympique, et un Américain.

Les pronostics pour aujourd'hui

Au programme de cette cinquième journée, jeudi, 6 août, notons le lancement du javelot, le 1.500 m., le triple saut, le 80 m. haies pour dames et le 110 m. haies.

Intéressant au possible sera le javelot où, depuis la blessure que s'attira l'inégalable Matti Jaervinen, la lutte est des plus ouvertes.

L'Allemand Stöck et le Polonais Lokajski, surtout sont de taille à renverser les pronostics et à remporter le titre, d'autant plus que c'est l'ombre du recordman mondial qui sera sur le terrain. Précisons donc comme suit :

1. Gerhard Stöck (Allemagne), 2. Matti Jaervinen (Finlande) 3. Irjö Nikkanen (Finlande), 4. Dr. Gottfried Weimann (Allemagne), 5. Lokajski (Pologne), 6. Lennart Atterwall (Suède), Marqué du vainqueur : plus de 73 m. Outsiders : Turczik (Pologne), Geor-

gi Sule (Estonie) et surtout Erik Lundqvist, le vainqueur d'Amsterdam et grand point d'interrogation. Après une longue maladie, le grand champion a lancé l'engin à une distance de... 74 m. 03, à Nynashamm, en mi-novembre 1935. C'est pour cela que Lundqvist demeure pour nous une énigme.

Le 1.500 m. sera passionnant et les spécialistes de cette épreuve de demi-fond ne ménageront point leurs forces pour s'attribuer un trophée tant convoité. Il faut remarquer toutefois qu'un pronostic est terriblement hasardeux pour cette course, car les forces que les pays du monde entier mettent en compétition sont très près les unes des autres. Aussi, es-ce avec une certaine appréhension que nous dressons notre classement :

1. Sydney Wooderson (Angleterre), 2. Gene Venzke (USA), 3. Luigi Beccali (Italie), 4. Fritz Schaumburg (Allemagne), 5. Glen Cunningham (USA) 6. Bob Graham (Angleterre), 7. Miklas Szabo (Hongrie), 8. Archie San Romani (USA). Outsiders : Jack Lovelock (Nouvelle-Zélande) et Eric Ny (Suède). Il est possible aussi que le temps du vainqueur soit un nouveau record du monde.

Pour le triple saut, il est incontestable que la palme reviendra soit à un Japonais, soit au célèbre Australien Jack Metcalf, dans tous les cas, elle ne deviendra le bien, ni d'un Européen, ni d'un représentant du Nouveau Monde. Sur le papier, on pourrait classer les participants comme suit :

1. Kamakishi Oshima (Japon) 2. Jack Metcalf (Australie), 3. Masac Harada (Japon), 4. Naondo Tajama (Japon), 5. Dickinson (Australie), 6. Oasi Rajassari (Japon).

Le 80 m. haies des femmes nous démontrera surtout si les Italiennes sont devenues des championnes de grand avenir. A elles de le prouver en cette occasion qui vraiment, pour elles, est une occasion unique. On devrait les voir dans les demi-finales, puis dans la finale. Revenons-en à présent à notre classement :

1. Tresibisonda Valla (Hollande), 2. Violet Webb (Angleterre), 3. Barbara Burke (Anglo-Sud-Africaine), 4. Claudia Testoni (Italie), 5. Doris Eckert (Allemagne), Agatha-Maria Doozerst (Italie).

Outsiders : Elisabeth Taylor (Canada) et l'Américaine Anne O'Brien. Le 110 m. haies, enfin et si nos prévisions auront un lendemain, doit avoir l'issue qui suit :

1. Forrest Towns (USA), 2. Don Finlay (Angleterre), 3. Roy Staley, (U. S. A.), 4. Dan Lavery (Sud-Afrique), 5. Sam Pollock (USA), E. Hakan Lidman (Suède).

E. B. Szander.

M. von Neurath a perdu sa fille dans un accident d'auto

Vienne, 5. — A la suite des blessures qu'elle a subies au cours d'un accident d'auto, au Tyrol, la fille de la baronne de Neurath, la petite Orsola, sept ans, est décédée à l'hôpital d'Innsbruck.

Les avocats grecs menacent...

Athènes, 5. — Les avocats de la Grèce toute entière, réunis en assemblée, ont décidé à l'unanimité de désertir les salles de justice si le gouvernement n'applique pas différentes lois réglementant leur profession.

BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No. 1871, obtenu en Turquie en date du 5 septembre 1934 et relatif à un «tuyau automatique pour bidons et récipients similaires», désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet par licence. Pour plus amples renseignements, s'adresser à Galata, Persembé Pazar, Aslan Han, Nos. 1-4, au 5ème étage.

LA BOURSE

Istanbul 5 Août 1936

(Cours officiels)

CHEQUES

| | Ouverture | Clôture |
|-----------|-----------|-----------|
| Londres | 631.25 | 632.25 |
| New-York | 0.79.45 | 0.79.30 |
| Paris | 12.06 | 12.055 |
| Milan | 10.09.25 | 10.07.80 |
| Bruxelles | 4.71.63 | 4.70.62 |
| Athènes | 84.28.44 | 84.18.94 |
| Genève | 2.43.98 | 2.43.18 |
| Sofia | 63.49.10 | 63.35.93 |
| Amsterdam | 1.17. | 1.16.28 |
| Prague | 19.23.46 | 19.19.50 |
| Vienne | 4.16.34 | 4.15.50 |
| Madrid | 5.88.1. | 5.88.36 |
| Berlin | 1.97.54 | 1.97.18 |
| Varsovie | 4.23. | 4.22.13 |
| Budapest | 4.325. | 4.31.63 |
| Bucarest | 107.77.60 | 107.55.25 |
| Belgrade | 34.76.13 | 34.78.93 |
| Yokohama | 2.70.30 | 2.69.75 |
| Stockholm | 3.07.25 | 3.06.50 |

DEVICES (Ventes)

| | Achat | Vente |
|-----------|-------|-------|
| Londres | 628.- | 633.- |
| New-York | 124.- | 126.- |
| Paris | 163.- | 168.- |
| Milan | 190.- | 196.- |
| Bruxelles | 80.- | 84.- |
| Athènes | 21.- | 23.- |
| Genève | 810.- | 821.- |
| Sofia | 25.- | 25.- |
| Amsterdam | 82.- | 84.- |
| Prague | 85.- | 94.- |
| Vienne | 22.- | 24.- |
| Madrid | 14.- | 16.- |
| Berlin | 28.- | 30.- |
| Varsovie | 20.- | 23.- |
| Budapest | 22.- | 24.- |
| Bucarest | 13.- | 16.- |
| Belgrade | 49.- | 53.- |
| Yokohama | 32.- | 34.- |
| Moscou | — | — |
| Stockholm | 31.- | 33.- |
| Osaka | 970.- | 971.- |
| Mocidiye | — | — |
| Bank-note | 237.- | 239.- |

FONDS PUBLICS

Derniers cours

| | |
|---------------------------------------|-------|
| Iş Bankası (au porteur) | 85.- |
| Iş Bankası (nominale) | 9.50 |
| Légie des tabacs | 1.80 |
| Bomonti Nektar | 9.10 |
| Société Dorcas | 14.70 |
| Şirketlihayriye | 15.00 |
| Tramways | 22.- |
| Société des Quais | 10.20 |
| Chemins de fer An. 80 a/o au comptant | 25.50 |
| Chemins de fer An. 80 a/o à terme | 26.00 |
| Ciments Aslan | 10.40 |
| Dettes Turque 7 1/2 (I) a/o | 21.10 |
| Dettes Turque 7 1/2 (II) | 20.30 |
| Dettes Turque 7 1/2 (III) | 20.70 |
| Obligations Anatolie (I) (II) | 45.30 |
| Obligations Anatolie (III) | 19.40 |
| Trésor Turc 5 1/2 % | 40.- |
| Trésor Turc 2 1/2 % | 62.- |
| Ergani | 96.- |
| Sivas-Erzurum | 99.50 |
| Emprunt intérieur a/c | 96.50 |
| Bons de Représentation a/c | 47.- |
| Bons de Représentation a/l | 47.- |
| Banque Centrale de la R. T. 66.75 | 74.- |

Les Bourses étrangères

Clôture du 5 Juillet

| | 15 h. 47 (clôt. off.) | 18 h. (après clôt.) |
|-----------|-----------------------|---------------------|
| New-York | 5.01.68 | 5.01.68 |
| Paris | 75.13 | 76.18 |
| Berlin | 12.47.25 | 12.47.80 |
| Amsterdam | 7.39.25 | 7.38.75 |
| Bruxelles | 29.78.75 | 29.78.75 |
| Milan | 63.68 | 63.78 |
| Genève | 15.38.25 | 15.38.25 |
| Athènes | 592. | 592. |

BOURSE DE PARIS

| | |
|-----------------|--------|
| Turc 7 1/2 1933 | 188. |
| Banque Ottomane | 206.50 |

BOURSE DE NEW-YORK

Clôture du 5 Juillet 1936

| | | |
|-----------|---------|---------|
| Londres | 5.01.84 | 5.01.84 |
| Berlin | 40.24 | 40.24 |
| Amsterdam | 67.92 | 67.92 |
| Paris | 6.59.37 | 6.59.37 |
| Milan | 7.87. | 7.87. |

(Communiqué par l'A. A.)

FEUILLETON DU BEYOGLU N° 44

PETITE COMTESSE

par

MAX DU VEUZIT

Chapitre XI

— Eh bien, justement, je m'amuse beaucoup !
— Sans doute... mais les compliments, les hommages des hommes ?
— Je les salue !
Elle soupira à nouveau.
— Hélas ! voilà l'imparable !
— Les compliments qu'on peut me faire ?
— Les suites qui peuvent en résulter.
Une pensée traversa sa tête et j'éclatai de rire.
— Il est certain que votre fils sera toujours en contradiction avec les éloges qu'on peut faire de moi. Le malheur est que je ne recherche pas du tout des compliments semblables aux siens !

Et comme, parmi la cour de mes poursuivants, aucun ne s'est avisé de me trouver désagréable, je suis extrêmement indulgente à toutes les fadeurs qu'ils me débitent.
— Elle ne put réprimer un vif mouvement de contrariété.
— Tant pis, ma pauvre Myette, je vous aurai assez crié casse-cou.
— Il y a des imprudents qui veulent à toute force essayer leurs ailes.
— Pour le regretter un jour ou l'autre.
— Bah ! Je n'ai rien à perdre, je ne risque pas grand-chose.
Une riposte monta à ses lèvres, mais elle la retint.
Et, changeant de conversation :
— Est-ce que je reste avec vous, Myette, ou vais-je à l'hôtel ? Je crois que vous n'avez pas de place pour une

personne supplémentaire.
— Au contraire, ma mère : j'ai une délicieuse chambre aménagée spécialement à votre intention, puisque vous m'avez promis de venir me voir souvent.
Une détente passa sur son visage.
Mon air simple et naturel la rassura un peu.
Elle passa son bras sous le mien.
— Eh bien, ma chère fille, montrez-moi ma chambre. Et comme je ne suis pas venue vous voir pour vous sermoner, amousons-nous un peu ensemble si c'est possible et si ma présence ne gêne pas vos engagements mondains.
— Oh, pas du tout ! Avant tout j'aime ma liberté et je ne vais que là où je veux, sans rien consulter, d'autre que mon bon plaisir.
Cette profession de foi parut lui être agréable.
Une femme qui est libre de tous ses mouvements, n'a généralement pas de flirts engagés.
Et puis, intimement, elle devait se dire qu'elle allait ouvrir l'œil et essayer de juger des dégâts !
L'après-midi, nous courûmes les magasins.
Comme toutes les dames de province qui ne viennent que quelques jours à Paris, ma belle-mère avait énormément d'achats à faire pour sa toilette.
Le soir, nous allâmes à la Comédie-Française.

Le lendemain, visite d'un autre magasin, et l'Opéra-Comique nous vit ce ce second soir.
Il en fut ainsi durant la première semaine.
Un matin, ma belle-mère entra dans ma chambre, un journal à la main.
— J'étais encore au lit.
— Myette, figurez-vous... Je n'y comprends rien. On parle de vous là-dedans.
— Ces journalistes sont des indécents... et j'en suis navrée puisque cela vous déplaît !
— Mais pourquoi disent-ils... Je ne comprends pas.
— Ils m'accusent d'un crime ?
— Ils parlent du bal donné par la comtesse Wanda.
— Ce fut une fête charmante.
— Il paraît... ils citent votre nom au milieu de vingt autres.
— Très aimable à eux !
— Mais vous n'y étiez pas à ce bal ! Vous ne m'avez pas quitté de la semaine !
— Je pourrais vous dire, chère mère, que j'y courrais à minuit en revenant du théâtre. Je préfère vous avouer que ce bal eut lieu la semaine dernière. L'article du journal retarde énormément.
— La semaine passée ! Qu'est-ce que vous me chantez ! Le journal précise la date : le 24, c'est à dire avant-hier, mercredi.
— Cette erreur de jour est très amu-

sante : ils confondent les deux semaines.
— Ah ! peut-être.
Elle s'éloigna.
Un mystérieux sourire flottait sur mes lèvres.
— Etait-elle bien convaincue de ce que j'affirmais si légèrement, mais avec tant d'apparente sincérité ?
— Pourtant, après deux minutes de réflexion, je sonnais mon vieux Léonard.
— Dis donc : tu m'apporteras, de bonne heure les journaux tous les matins. Il ne faut pas que ma belle-mère les